



CLARA AUMANN

No Coffee For The Queen

- Solo pluriel clownesque -

Spectacle à partir de 13 ans.

Durée 45 min.

Genèse

Au départ, une histoire d'avortement : la mienne. Et puis s'y ajoute vite toutes les autres, celles des amies, des grands-mères, des mères, des soeurs... Je me rends rapidement compte que ces histoires qu'on chuchotte sont pourtant des moments traversés par beaucoup de femmes et d'hommes.

Pas une seule histoire ne se ressemble : il y en a des tragiques, des drôles, des puissantes, des secrètes, des interdites... Malgré la diversité de ces récits, tous ont cela de commun : ces moments touchent les corps, et bouleversent les âmes.

Dans un élan cathartique sans doute, emplie de l'envie de dire et de briser ce silence, convaincue qu'il faille instruire par la transmission, je décide d'écrire.

Et au lieu de pleurer seule,

Nous en rions, ensemble.

L'histoire

Une vieille dame anglaise ouvre le bal et présente le récit qui va suivre : une non-histoire, d'une non-mère. C'est un récit qui explique les différentes étapes traversées de la grossesse à l'avortement. Cette histoire est portée par de nombreux personnages qui, les uns après les autres, s'adressant au public, viennent amener un bout de récit, d'explication, de sensation, et qui, assemblés construisent le récit pluriel d'une femme qui avorte. Mais d'ailleurs où est cette femme ? Parmi le public, le public lui-même ?

Ainsi, l'Ange Gabribitch, annonciatrice de mauvaises nouvelles, fera son job ; l'imminente Professeur Graubide spécialiste des choix impossibles de l'ère pré-romaine à nos jours, un petit cours ; la Diva et sa voix envoutante , une chansonnette ; le coquillage muet, une danse aquatique... Et, les uns après les autres, viendront immerger le public dans une histoire de mer.e.

Note d'intention

No coffee for the queen, vient rappeler en son titre deux notions qui se jouent dans le corps de cette femme enceinte : plus de café et le sentiment de toute puissance.

Le coquillage, au creux de la mer.e, symbolise l'embryon et apparaît à plusieurs reprises sous des formes métaphoriques.

Ce solo s'est construit autour de deux souhaits importants : rire et instruire.

L'avortement est une réalité pour une femme sur trois en France et malgré cela, ce thème sociétal est quasi-absent des arts de la scène. Sans doute, est-ce un droit hélas souvent rediscuté et, trop en parler serait le mettre en danger.

Ainsi, dire serait imprudent ?

Voilà, une conception que le spectacle veut démolir.

L'art a cette double fonction paradoxale : la mise à distance et le rapprochement.

Ce spectacle est basé sur trois axes : une scénographie simple mais monumentale, une pluralité de personnages et une création musicale originale et familiale.

Les personnages touchantes, drôles, pédagogues et crues parfois, à travers la danse, le chant, le clown, sauront émouvoir un public qui, à l'issue du spectacle, comprendront mieux ce qui s'y joue...

Note d'écriture

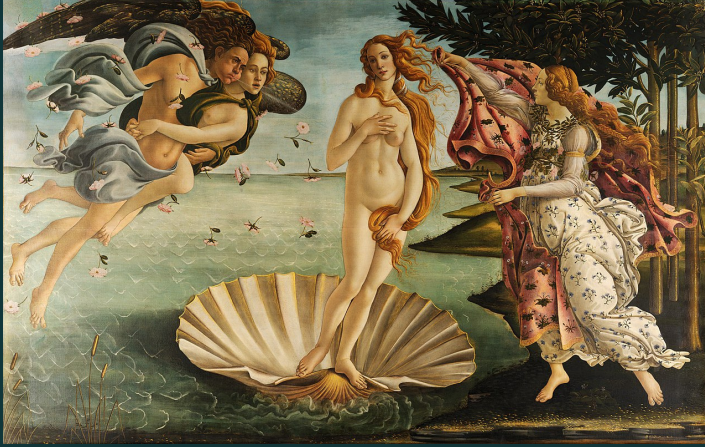
L'avortement, est inéluctablement une traversée en solitaire et pourtant les rendez-vous médicaux et les avis se suivent les uns après les autres.

Ainsi, il était nécessaire pour moi de mettre en scène plusieurs personnages pour mettre en lumière la pluralité des états, des émotions qui traversent ce corps et cet esprit qui décident de ne pas donner la vie à ce moment là de la sienne.

Note de mise en scène

Sur scène, une grande tapisserie de deux mètres sur trois mètres constitue le fond de scène. Celle-ci représentera un immense coquillage. La tapisserie est dans les arts et nos sociétés, une histoire de familles, de femmes qui attendent parfois... Elle est ce qui lie, ce qui relie, ce qui tisse les liens... La tisseuse tisse et parfois, elle détisse... en attendant.

Influences, Esthétiques



La Naissance de Vénus, 1485,
Botticelli.



Distribution

Autrice et Interprète : Clara Aumann

Compositeurs et compositrice : Andréas Aumann, Nicolas Aumann, Clara Aumann

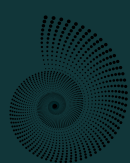
Musiciens et musiciennes : Sylvie Albert Aumann, Andréas Aumann, Wiebke Aumann et Clara Aumann

Costumière : Wiebke Aumann

Scénographie : Mathilde Claude et Clémence Elman

L'équipe artistique

Pour ce projet, j'ai souhaité réunir les membres de ma famille. Tous artistes, aux esthétiques différentes, il était pour moi important d'unir ces talents et d'explorer en famille une histoire de famille...



Andréas Aumann (le père)
musicien, contrebassiste,
arrangeur et compositeur



Sylvie Albert-Aumann (la mère)
musicienne, pianiste, arrangeuse,
professeure de chant et cheffe de
choeur



Nicolas Aumann (le frère)
Technicien audiovisuel, tondeur de
mouton, musicien expérimental



Wiebke Aumann (la soeur)
Designeuse textile, artiste feutrière,
professeure



Clara Aumann

autrice, interprète, compositrice.

Elle découvre pour la première fois le clown lors de ses études à l'Université de Louisville aux Etats-Unis en 2018 pendant un cours d'initiation alors qu'elle y étudie le spectacle vivant.

Nourrie par la pratique de la musique, du chant, de la danse et du théâtre, elle découvre en cet art la possibilité de marier tous ces médiums qui lui sont chers et décide de l'incorporer à ses outils d'expression.

En dernière année de Master à l'Université Paul Valéry de Montpellier, Clara réalise un mémoire sur le clown encadré par le praticien et théoricien du clown Philippe Goudard.



Mathilde Claude

photographe, tatoueuse, lissière
(tapisserie murale)



Clémence Elman

autrice, photographe

Calendrier

Résidences passées :

Février 2021 -- Résidence d'écriture,
Aubusson, Creuse.

Mai 2021 -- Résidence Création, École de
Danse La Traversée, Gard.



En Bref

UN SOLO DRÔLE ET TOUCHANT
SUR LE THÈME DE L'AVORTEMENT
QUI APPREND DES TRUCS AU GENS

TOUT PUBLIC

45 MIN.

Contacts

Chargée de production :
Sarah Lalou Pichard

Chargée de diffusion :
Louisa Dubois-Yassa

Technicien :
Nicolas Aumann

nocoffeeforthequeen@gmail.com

06.20.03.98.98